



## La Ballade de frère Guillaume\*

Frères chrétiens qui après nous croyez,  
N'ayez les cœurs contre Dieu endurcis  
Qui a de nous douce et grande pitié,  
Et se met tout entier à notre humble merci.  
Jusqu'à pleurer sur nos vieux crucifix  
Les chairs de nos âmes que mal avons nourries  
Et la vie de son corps où toute mort pourrit  
Réduits sans lui à devenir cendre et poudre,  
Poussière de ciel où l'on supplie :  
Ne cherchons-nous qu'à nous absoudre ?

Si nous l'appelons « Père » en vérité  
D'une charité à réunifier  
Quand chantent laudes au bout des courtes nuits,  
La grâce en nous jamais plus ne trahit  
Sa plus profonde et belle eucharistie .

Combien de séparés se sont occis  
Belle dame Marie , devant ton Fils?  
Dans un silence ou d'une oreille sourde,  
Qu'on prie tout droit debout ou bien assis...  
...Ne cherchons nous qu'à nous absoudre ?

Devant la porte entrebâillée,  
Une longue silhouette aux grands bras dressés  
Brise nos idoles et brandit son cri  
Sur des temps trépassés aux pages reblanchies  
Quand de ci, de là, le vent les charrie  
Jusqu'à réformer le plus simple édit :  
Vides les églises quand le coeur varie !  
Froides les saisons pour l'amour à moudre :  
Frère Guillaume où va ta confrérie ?  
Ne cherchons nous qu'à nous absoudre ?

Christ Jésus, qui de nous avez tant souci  
Du plus grand des fous au sage petit  
Allège et relie nos branches trop lourdes,  
Fais trembler la pierre aux veines bleuies...

... Que l'enfant de Noël veuille nous absoudre ?

24 décembre 2010

\*( ... Vaguement inspiré de F.Villon ! + Aquarelle d'après photo , à Neuchâtel, de la Collégiale, avec la statue du réformateur Guillaume Farel)